



POSITION DU GABON

La transition énergétique au sein de la **COMHAFAT** ne doit pas être perçue comme une simple conformité aux agendas climatiques globaux, mais comme un levier de souveraineté économique. Pour le Gabon, dont l'ambition est de faire de la pêche un pilier de l'« après-pétrole », cette transition oscille entre une **ambition réaliste** (industrialisation décarbonée) et une **contrainte opérationnelle** (coût de modernisation).

1. Analyse du Contexte : Le Paradoxe Gabonais

Le Gabon possède l'une des zones économiques exclusives (ZEE) les plus riches de la sous-région avec 950 km de côte, mais son secteur halieutique reste marqué par une forte dépendance aux énergies fossiles et une faible valeur ajoutée locale.

- **L'Ambition** : Passer d'une économie de rente (vente de licences) à une économie industrielle (transformation locale). La nouvelle stratégie nationale (2025-2032) prévoit la création de **Gabon Pêche Industrie**.
- **La Contrainte** : La flotte artisanale est quasi-exclusivement motorisée avec des moteurs hors-bords énergivores, tandis que la flotte industrielle internationale, qui opère sous accord, exporte la majorité de ses prises sans impact énergétique positif sur le sol gabonais.

2. La Transition Énergétique : Opportunité ou Fardeau ?

Une Ambition Réaliste (Le Levier Stratégique)

Pour le Gabon, la transition n'est pas seulement « passer à l'électrique », c'est optimiser l'efficacité énergétique pour réduire les coûts d'exploitation :

- **Modernisation des infrastructures (Ports Bleus)** : Sous l'impulsion de la COMHAFAT (notamment via les ateliers de Tanger en 2026), le concept de "Ports Bleus" permet d'intégrer le solaire et le froid durable dans les zones de débarquement. C'est réaliste car cela réduit directement les pertes post-capture (estimées à plus de 20%).
- **Souveraineté par la donnée** : La numérisation de la surveillance des pêches (VMS/AIS) réduit les sorties en mer inutiles des patrouilleurs, optimisant ainsi la consommation de carburant de la Marine Marchande.

Une Contrainte Subie (Le Mur de l'Investissement)

- **Le coût des intrants** : La suppression progressive des subventions aux carburants fossiles (recommandée par les institutions internationales) pèse sur la rentabilité de la pêche artisanale. Sans accompagnement financier (« Obligations Bleues »), la transition devient une contrainte sociale majeure.
- **L'asymétrie technologique** : Le Gabon dépend de technologies importées pour la motorisation décarbonée. Le risque est de passer d'une dépendance au pétrole à une dépendance technologique étrangère.

3. Matrice de Positionnement Stratégique pour le Gabon

Axe	Enjeu de Transition	Analyse de Pertinence
Industriel	Unités de transformation bas-carbone	Crucial. L'industrialisation doit intégrer le solaire pour le froid industriel afin d'être compétitive face aux produits importés.
Réglementaire	Normes COMHAFAT / UE	Contrainte forte. L'accès au marché européen exigera bientôt des preuves de réduction de l'empreinte carbone de la chaîne de valeur.
Financier	Mécanismes de financement vert	Opportunité. Utiliser le statut de "Champion de la Biodiversité" du Gabon pour attirer des fonds climats vers la pêche.

4. Recommandations pour une Stratégie de Transition

Pour que la transition ne soit pas une contrainte mais un moteur de croissance, le Gabon doit :

1. **Prioriser le "Froid Solaire"** : Avant de décarboner les moteurs des pirogues, il est plus urgent de décarboner la chaîne du froid au sol. C'est le maillon le plus rentable et le plus accessible techniquement.
2. **Conditionner les futurs Accords de Pêche (APPD)** : Intégrer des clauses de transfert de technologie énergétique. Les navires étrangers pêchant dans les eaux gabonaises devraient contribuer à l'électrification des points de débarquement locaux.
3. **Mutualiser au sein de la COMHAFAT** : Le Gabon doit plaider pour une centrale d'achat régionale de technologies de transition (moteurs hybrides, kits solaires) afin de réduire les coûts pour les petits pêcheurs.

Synthèse : Pour le Gabon, la transition énergétique est une **contrainte nécessaire** à court terme (coûts d'adaptation), mais elle constitue la seule **ambition réaliste** à long terme pour garantir la rentabilité d'une industrie de pêche nationale face à la volatilité des prix des hydrocarbures et aux exigences écologiques du marché mondial.